

---

## Crèche Sainte-Marie (Pouponnière).

**Numéro d'inventaire :** 1995.00132

**Auteur(s) :** Weber

**Type de document :** image imprimée

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1881 (vers)

**Description :** Gravures de presse en couleurs d'après gravures sur bois feuille de journal découpée gravures insérées dans un texte sans rapport avec ces dernières

**Mesures :** hauteur : 355 mm ; largeur : 253 mm

**Notes :** 2 gravures : dans la partie supérieure : vue du bâtiment de la crèche Sainte-Marie, dans la partie inférieure vue intérieure de la pouponnière : au centre, un promenoir en bois à double appuie-main, où se trouvent les enfants, de part et d'autre de celui-ci, sont rangés les berceaux. Les bébés dans le promenoir portent des casques anti-chute. Signature "Th. Weber". Weber : illustrateur-dessinateur-lithographe 19e siècle Gravure extraite (vraisemblablement) de "L'Exposition universelle illustrée" de 1881.

**Mots-clés :** Scènes scolaires dans les crèches, les écoles maternelles, salles d'asile

Mobilier scolaire : Écoles maternelles  
Bâtiments scolaires : Écoles maternelles

**Filière :** École maternelle

**Niveau :** Pré-élémentaire

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill. en coul.

MM. Léoni et Coblenz, propriétaires de la belle usine de Vaugenlieu vont plus loin encore dans cette voie; ils opèrent le teillage mécanique sans rouissage.

Les bottes provenant de la récolte sont d'abord débarrassées de leurs racines au moyen d'une machine spéciale. Ensuite on les séche dans une étuve, puis on les soumet à l'action successive de deux broyeuses qui en détachent les filaments. Le reste, la partie ligneuse, les *chênevoltes*, comme on dit, est brûlé dans les foyers des chaudières et l'usine n'emploie pas d'autre combustible. Enfin les parties filamenteuses passent dans une machine composée de deux tambours en tôle horizontaux faisant 250 tours par minute et dont les surfaces sont munies de lames de diverses formes et dirigées en divers sens de façon à produire un triage, un peignage et une division de fibres. C'est quelque

chose d'analogue à la machine de Philippe et Girard. Il ne reste plus qu'à soumettre ces fibres à l'action de la presse hydraulique et à en former des ballots pour l'expédition.

placer cette substance par divers textiles, et les progrès rapides qu'ont fait dans ces dernières années la préparation et la fabrication du chanvre et du lin n'ont pas d'autre cause.

On avait entrepris aussi d'introduire la culture du coton en diverses parties de l'Europe et en France même. Quoique ces essais aient aujourd'hui perdu beaucoup de leur importance, ils n'ont pas cessé d'être intéressants. Jetons donc un coup d'œil sur l'exposition de M. J. Hortolès, pépiniériste à Montpellier, où sont réunies des capsules de coton récolté sur les bords de la Méditerranée, dans les sables brûlants de Pérols qui paraissent favorables à ce genre de culture. L'exposant nous apprend que les capsules sont complé-

tement ouvertes dès le mois de septembre, et qu'ainsi la récolte peut être opérée avant les pluies d'automne. Il se fonde sur une expérience de trois années. Cette année même il



CRÈCHE SAINTE-MARIE (Extérieur). — Dessin de M. Weber.

#### Le coton indigène.

La guerre civile des Etats-Unis privant l'Europe de coton, on avait cherché à rem-



CRÈCHE SAINTE-MARIE (Pouponnière). — Dessin de M. Weber.



